



## **REVUE DE PRESSE**

**Lundi 02 octobre 2017**



# L'infographie

## Gaz, APL, retraites... ce qui change depuis le 1<sup>er</sup> octobre



### Gaz

**+ 1,2%**

Dans le détail, la hausse est de **0,4%** pour le gaz de cuisson, de **0,7%** pour la cuisson et l'eau chaude, de **1,2%** pour le chauffage au gaz.



### APL

**- 5 €**

**6,5 millions** de personnes touchent l'APL (aide personnelle au logement) dont **800.000 étudiants**.



### Vapotage

**Nouvelles restrictions**

L'usage de la cigarette électronique interdit dans les lieux fermés collectifs.

Amende encourue : **35 € minimum**

### Photo retouchée

**Mention obligatoire**

... lorsque l'apparence corporelle des mannequins a été modifiée par un logiciel de traitement d'image, pour affiner ou épaissir leur silhouette.

### Paiement sans contact

Plafond rehaussé à **30 €**

pour les nouvelles cartes bancaires



au lieu de 20€ jusqu'ici.



### Retraites

**+ 0,8%**

Cette revalorisation concerne les régimes généraux des salariés du privés, de la sécurité sociale agricole et des indépendants.

### Chômage



**Du changement pour les seniors**

L'âge d'entrée dans la filière senior (qui donne droit à 36 mois d'allocation au lieu de 24) passe de 50 ans à **55 ans**.

### Cumul des mandats

**La loi interdisant...**

... aux sénateurs de cumuler un mandat parlementaire avec un mandat exécutif local entre en vigueur.

■ Classique, modern jazz, contemporaine, la danse est le sport le plus prisé à Cognac, comme à Châteaubernard ■ Elle génère aussi une forte concurrence entre écoles.

# La danse, une discipline de plus en plus en pointe

Gilles BIOLLEY  
g.biolley@charentelibre.fr

Elle a fait son chemin sur la pointe des pieds pour s'installer aujourd'hui sur la plus haute marche des disciplines préférées des Cognaçais. Devant la gymnastique, le judo ou encore le football et le rugby. La danse, version modern jazz, classique et contemporaine, mène la... danse en nombre d'adhérents. Virevolte même si on ajoute ses voisins de salon, country, zumba, hip-hop et autres qui rassemblent, elles aussi, de nombreux adeptes. 390 lors de cette rentrée pour la seule association «Art et danse» de Cognac, qui vient de faire les comptes. «*Soit un peu plus encore que l'année dernière*», souligne ravie Laurence Cibrot, la nouvelle présidente de cette association septuagénaire qui propose les trois styles. «*On a une belle population de danseuses à Cognac, parce que les danseurs ce n'est pas ça en revanche, sourit-elle, mais ça marche bien en effet pour notre discipline et c'est constant depuis des années*».

## Bien et fort

Bien et fort à Cognac où le Centre d'animation propose aussi des cours. Bien et fort à sa frontière également où les écoles de danse de Fabienne Zeman et Estelle Simon à Châteaubernard font également carton plein. Des écoles, pas des associations, qui plus est. «*Chez moi, on est à 220 adhérents sur cette rentrée, soit une vingtaine de plus que la précédente*, indique Estelle Simon, professeure diplômée d'Etat qui a ouvert les portes de son école en 2001. *J'ai dû mettre deux cours supplémentaires en place afin de ne pas surcharger les autres. On est en évolution constante*». Un phénomène qui n'est sûrement pas étranger à la récente installation de Créascène à Châteaubernard. Cette association



Chez Estelle Simon, à Châteaubernard, tous les cours font le plein, dans tous les styles, comme partout ailleurs.

Photo G. B.

“  
On a une belle population de danseuses à Cognac. Ça marche bien en effet pour notre discipline et c'est constant depuis des années.”

vient d'ouvrir un complexe artistique, certes multi-disciplines (chant, théâtre, comédie musicale, street jazz), mais avec des cours spécifiques de modern jazz intégrés à son programme pour les plus jeunes. «*C'est une offre supplémentaire qu'on met en*

place pour voir, même si on sait la concurrence importante sur le secteur», indique sa présidente Stéphanie Brigot. Forte même, sans que les relations ne soient non plus tendues entre ces écoles. Juste respectueuses.

## «Des relations... polies»

«*Il ne faut pas se leurrer, elle existe forcément*, valide Patricia Fouchereau, l'une des deux professeures à «Art et danse». *On entretient de fait des relations polies entre nous, on a chacun notre manière de travailler. Je ne sais pas comment fonctionnent les autres, je m'en moque un peu, mais si ces écoles existent, c'est qu'elles s'en sortent*».

«*Disons qu'on fait de façon à conserver chacun sa clientèle*, enchaîne avec le sourire Estelle Simon. *Pour ce qui me concerne plus encore car je ne suis pas une*

association. Pour autant, ça se passe plutôt bien dans l'ensemble, on ne se fait pas la guerre ni la chasse aux adhérents».

De la place et du travail pour tous, résume Laurence Cibrot qui explique en bonne partie cet engouement par la qualité des cours proposés. Partout. Et dont chacun peut se faire une idée lors de spectacles de fin d'année enchanteurs et d'excellent niveau. Et qui voit chacune de ces écoles remplir les salles à tour de rôle. Celles du Castel comme des Vauzelles. «*Forcément ça fait rêver les petites filles qui sont attirées par la discipline*», souligne-t-elle. Et le bonheur des magasins de sport même si l'offre n'est pas pléthorique dans le Cognaçais au regard des demandes, contraignant tous ces danseurs à souvent faire le grand écart en Saintes et Angoulême pour trouver pointes à leurs pieds.

## ■ DON DE SANG

Collecte aujourd'hui à Cognac. L'amicale des donneurs de sang de Cognac organise une collecte aujourd'hui de 8h30 à 12 heures, à la Salamandre.

## ■ CHÂTEAUBERNARD

**Atelier «Mathémagiques» à la médiathèque.** Dans le cadre de la fête de la science, et en partenariat avec l'espace Mendès-France, la médiathèque propose aux enfants, de 8 à 12 ans, divers tours de magie autour des mathématiques mercredi 4 octobre à partir de 14 heures. Entrée gratuite sur inscription au 05.45.32.76.76.

## ■ BASSAC



La Confrérie du cognac présidée par Gérard Montassier, ouvre un site Internet. Photo CL

# La Confrérie du cognac crée son site internet

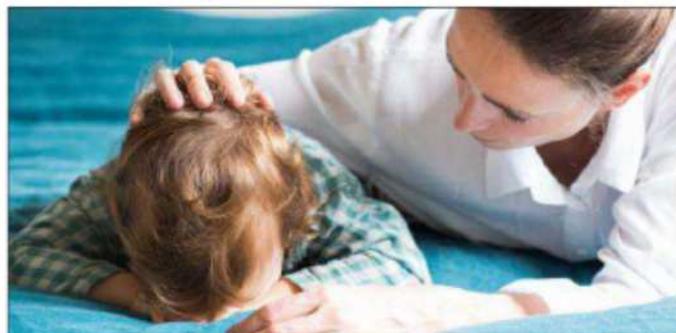
**U**ne trentaine de membres de la Confrérie du cognac, créée en 2013, présidée par Gérard Montassier, se sont retrouvés à l'abbaye de Bassac pour assister à la présentation du site internet ouvert depuis jeudi dernier, par Catherine Dereix de Laplane. «Après avoir accueilli l'ambassadeur de Suisse, le ministre-conseiller de l'ambassade d'Allemagne, éditer un livre "Quel destin pour la Nouvelle-Aquitaine ?", avec la participation d'habitants de la Région et de journalistes européens, nous créons un site internet avec l'aide de Gilles Bernard, président du Greh [Groupe d'études et de recherches historiques]; de Catherine Lucas; de Jacques Bardet, historien; de Florent Gaillard; et de 4 producteurs "haut de gamme", de Juillac-le-

Coq, Cherves-de-Cognac, Ambleville, Plassac», précise le président qui souhaite donner envie aux internautes de mieux connaître le cognac (son histoire, ses producteurs, ses problèmes), la région (son histoire, son patrimoine, sa culture, ses châteaux...), en atteignant les dimensions Charente, France, Europe, Monde, en y associant des intervenants de divers pays, des biographies complètes de personnages célèbres, des chroniques mensuelles et des actualités régionales, nationales, internationales. «Un site évolutif avec des chapitres interactifs, et une ouverture des pages en anglais, en projet», conclut le président, sous les applaudissements des membres présents, ravis de ce site bien conçu. Adresse du site: [confrerie-ducognac.org](http://confrerie-ducognac.org)

## Danger pour les petits garçons

L'exposition pendant la grossesse à certains phénols et phtalates est associée à des troubles du comportement des garçons entre 3 et 5 ans, révèle une étude de l'Inserm, l'Institut national de la santé et de la recherche médicale français (Photo AFP). Les composés «les plus préoccupants à cet égard» sont le bisphénol A, le triclosan et le di-n-butyl phtalate ou DBP, précise l'Inserm. Le bisphénol A a été interdit de tous les contenants alimentaires en France en janvier 2015, une date ultérieure à la réalisation de cette étude. Le triclosan est un agent antibactérien retrouvé dans certains dentifrices et savons. Le DBP est utilisé comme plastifiant dans les plastiques de type PVC, certaines colles, vernis à ongles et laques pour les cheveux. L'étude a porté sur 529 petits garçons de la cohorte mère-enfant Eden, mise en place par l'Inserm.

Les femmes enceintes de cette cohorte ont été recrutées entre 2003 et 2006. Pendant leur grossesse, ces femmes ont vu leur urine analysée pour doser les biomarqueurs caractéristiques de l'exposition aux phénols et aux phtalates.



Il est apparu que 70 à 100% des femmes de la cohorte Eden étaient alors exposées à des niveaux détectables de différentes substances. Aux troisième et cinquième anniversaires de leur enfant, elles ont rempli un questionnaire évaluant certains aspects de leur comportement comme l'hyperactivité, les troubles émotionnels et les troubles relationnels.

L'étude montre que l'exposition au bisphénol A était associée à une augmentation des troubles relationnels à 3 ans et des comportements de type hyperactif à 5 ans.

Le métabolite du DBP était lui associé à davan-

tage de troubles émotionnels et relationnels, incluant les comportements de repli, à 3 ans, mais pas à 5 ans en ce qui concerne les troubles émotionnels. L'étude a aussi montré une association entre le triclosan et une augmentation des troubles émotionnels à 3 et 5 ans. Il s'agit de la première étude évaluant les effets de ce composé sur le comportement.

## Cet après-midi



### Douceur humide.

Les nuages dominent toujours autant, mais les pluies sont nettement plus rares et moins durables, généralement sous forme de crachin. Malgré tout, d'éphémères trouées pourraient par moments percer la couverture nuageuse. Le vent océanique faible à modéré apporte un air doux ; Les températures culminent en journée à 20 ou 21° sur la côte, 22° dans les terres.

### Mardi



### Mercredi



### Judi



### Vendredi



### Samedi



### Dimanche



### HIER

Mini / 16h

# Un site Internet pour la Confrérie du cognac

**RÉGION** Pour encore mieux promouvoir le produit cognac mais aussi la Nouvelle-Aquitaine, la Confrérie vient de lancer son site Internet

**H**istorien de formation, ancien diplomate et haut fonctionnaire, installé en Charente, Gérard Montassier préside la Confrérie du Cognac.

« **Sud Ouest** » Pourquoi la Confrérie du cognac crée-t-elle un site Internet consacré à la région ?

**Gérard Montassier** Dans les statuts de la Confrérie figure une vocation culturelle et touristique. Le cognac est un produit qui a trois cents ans, qui est lié à un terroir et à une culture, et qui est connu dans le monde entier. Il participe donc à faire connaître la Nouvelle-Aquitaine bien loin de ses frontières. La Confrérie s'attache à la promotion d'un produit, pas d'une marque. Les grandes maisons de négoce n'ont pas besoin de nous pour cela. En juin 2016, nous avons réfléchi à la place de la région au sein de la France et de l'Europe. Cette réflexion s'est déroulée au château de Plassac (17), dont le propriétaire actuel, Audouin de Dampierre, est producteur de cognac et de pineau. Cela a donné naissance à un livre (1) et, désormais à un site Internet. Parce que c'est le moyen le plus abouti de s'adresser à la plus large population possible.

Que trouvera-t-on sur ce site Internet ?

Ce sera évidemment un site interactif et régulièrement renouvelé pour tenir compte de l'actualité et des événements qui concernent le cognac ou la région, avec également une bibliothèque et une revue mensuelle. On y trouvera d'abord une histoire du cognac, confiée à un spécialiste,



Gérard Montassier, président de la Confrérie du cognac. PHOTO B.L.

« La centralisation n'est plus une question de survie de la nation, au contraire »

la région est évidemment inséparable du pays, et puis de l'Europe car l'Europe et la région vont naturellement de pair.

**Le livre que vous publiez après les Rencontres de Plassac est un plaidoyer en faveur de la régionalisation.**

Je suis un admirateur inconditionnel du XVIII<sup>e</sup> siècle français, car c'est lui qui marque la fin d'un vieux monde, mais je vis à mon époque, et j'estime qu'on ne peut pas régler des

Gilles Bernard. Une autre partie du site, rédigée par l'historien Jacques Baudet, traitera de la région et de ses grands personnages. Nous parlerons ensuite de la France, car la

comptes avec l'Histoire. La centralisation française a obéi à des impératifs historiques, liés à la Révolution française. Aujourd'hui, la centralisation n'est plus une question de survie de la nation, au contraire. On ne peut pas traiter de la même façon depuis Paris les problèmes des régions. C'est du pragmatisme, pas de l'idéologie. La France est le dernier pays européen centralisé. La décentralisation créera des emplois et une dynamique économique et culturelle. Il faut que cela se fasse dans les dix ans qui viennent en évitant le piège d'une nouvelle centralisation régionale.

**Recueilli par Benoît Lasserre**

« Quel destin pour la Nouvelle-Aquitaine ? (Quand tout change: le monde, l'Europe, la France) », Éditions Confluence, 162 pages, 12 €. Site Internet: [www.laconfrerieducognac.org](http://www.laconfrerieducognac.org)

# Faut-il taxer l'« ostentatoire » ?

**GOUVERNEMENT** Deux ministres se sont dits ouverts à l'idée de taxer certains « produits ostentatoires » malgré la réforme de l'ISF

Les ministres en charge de l'Économie et des Comptes publics se sont déclarés hier ouverts à la possibilité de taxer certains « produits ostentatoires », tels que les yachts ou les jets privés sans remise en cause de la réforme de l'impôt sur la fortune (ISF). Invité du Grand Jury sur RTL/LCI/Le Figaro, le ministre de l'Économie Bruno Le Maire a soutenu l'idée d'une adaptation de la fiscalité existante mais souhaite éviter le risque d'« ouvrir la boîte de Pandore qui consisterait à fracasser les riches pour aider les pauvres ».

« Un véhicule à grosse cylindrée, on peut durcir le malus sur la pollution. Je suis également prêt à envisager une nouvelle tranche pour la taxe de francisation, en fonction de la taille du bateau, avec deux limites : attention à la filière des voiliers et à une fiscalité trop lourde sur les yachts, risquée pour les ports », a détaillé Bruno Le Maire.

## « L'ISF est un épouvantail »

Pas question en revanche de revoir la réforme prévue de l'ISF qui ne concernera plus que le patrimoine immobilier et exonèrera les valeurs mobilières (actions et obligations, fonds d'investissement). « Il s'agis-



Le ministre de l'Économie Bruno Le Maire refuse de « fracasser les riches pour aider les pauvres ». PHOTO AFP

sait d'une des promesses de campagne d'Emmanuel Macron, l'ISF est un épouvantail pour ceux qui veulent créer des richesses et investir en France », a expliqué Bruno Le Maire.

Également interrogé sur le sujet, le ministre des Comptes publics, Gérard Darmanin, s'est déclaré, sur BFM TV, « favorable » à la mise en place d'une taxation de ces « produits ostentatoires ». Le projet de budget 2018 prévoit de transformer

l'ISF, qui touche aujourd'hui 351 000 foyers, en « impôt sur la fortune immobilière » (IFI), de façon à exempter de taxes les valeurs mobilières et les placements (actions, assurance-vie...). Cette mesure, censée stimuler l'activité en encourageant les contribuables les plus aisés à investir dans « l'économie réelle », devrait entraîner un manque à gagner de près de 3,2 milliards d'euros pour l'État.

# Virginie Calmels va rendre son mandat de présidente

**RÉGION** Virginie Calmels abandonnera en décembre le poste de présidente du groupe d'opposition Les Républicains/CPNT qu'elle occupe depuis deux ans au Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine. Elle en a fait part à ses colistiers lors d'un récent séminaire de rentrée. En décembre, l'élue bordelaise devrait en effet devenir vice-présidente du parti Les Républicains en cas de victoire, très probable, de Laurent Wauquiez dont elle soutient la candidature. Un retrait qui entérine en fait le désengagement progressif de la chef de file de la droite à la Région où elle ne siège désormais que rarement et où elle n'intervient quasiment plus. C'est le vice-président Yves d'Amécourt qui devrait logiquement lui succéder au poste de président du groupe.

# Du producteur aux rayons

**CIRCUITS COURTS** Des enseignes de Coop Atlantique proposent de la viande charentaise sans passer par les intermédiaires classiques

MARIE FAUVEL  
m.fauvel@sudouest.fr

« Connaitre le nom de l'éleveur de l'animal qu'ils vont manger rassure nos clients », analyse Bruno Caillaud, responsable de la filière boucherie chez Coop Atlantique (1). Cette coopérative de consommateurs, basée à Saintes, détient 250 magasins en Poitou-Charentes dont six installés en Charente. Leur marque va de l'Hyper U à la Coop et propose depuis janvier de la viande bovine locale directement du producteur au consommateur.

L'idée est née en 2015 lorsque l'État a demandé que les éleveurs voient leur travail revaloriser de 50 centimes par kilo de viande. Or, cet argent, les producteurs de viande ne le touchent jamais, la faute aux nombreux intermédiaires. Cela en était trop pour Bruno Caillaud, qui a décidé de « mettre fin à un système. Nous avons besoin de produits de qualité, nous avons donc besoin des éleveurs pour satisfaire nos clients ». Pour ce faire, il a contacté la Chambre d'agriculture de la Charente pour

lui exposer son projet : éliminer tous les intermédiaires inutiles et s'adresser directement aux agriculteurs.

## Donnant-donnant

Deux ans plus tard, le nouveau système a émergé. En voici les bases. Les éleveurs se voient gratifier d'une plus-value de 50 à 60 centimes le kilo de viande. « Nous ne négocions pas, nous sommes dans un partenariat de construction », tient à souligner Bruno Caillaud. En contrepartie, les producteurs engagés avec Coop Atlantique respectent à la lettre un cahier des charges fourni par la coopérative. « Il faut élever l'animal de la façon la plus naturelle possible, à l'herbe, explique Agnès Ballu, élue à la Chambre d'agriculture. La finition peut se faire avec un complément de céréales qui sont tracées sans OGM. Les animaux sont vendus quand ils ont atteint un certain poids, entre 380 et 420 kilos. Il ne s'agit que de femelles, de race limousine, de moins de 10 ans, pour une meilleure qualité de viande. »

L'ancienne agricultrice de Saintes-Souligne qui a confié l'exploitation fa-



Agnès Ballu, élue de la Chambre d'agriculture, et Bruno Caillaud, responsable chez Coop Atlantique. PHOTO QUENTIN PETIT

miliaire à son fils poursuit : « La nouveauté, c'est que l'éleveur produit en fonction de la demande. Ici, en abandonnant les coopératives, les négociants, les groupements, on est capable de tracer l'animal. Avant les producteurs vendaient leurs bêtes et ne savaient rien de leur devenir. Ce n'est plus le cas. » Passé l'abattoir – « obligatoirement local, de Confolens ou de Chalais », précise Bruno Caillaud – les animaux arrivent dans

les frigos de la Coop Atlantique. « Nous travaillons comme des artisans bouchers, assure le responsable. Nous formons même en interne nos nouvelles recrues. »

Outre le bon coup marketing de Coop Atlantique, les agriculteurs aussi redorent leur blason et font connaître cette action dans des vidéos disponibles sur Youtube (2) : « Cela fait cinquante ans que la profession ne sait pas communiquer et

est accusée de tous les maux, cette initiative est une manière de revivifier notre image », conclut Agnès Ballu.

(1) Par ailleurs, Coop Atlantique a annoncé récemment la fermeture d'un entrepôt dans la Vienne entraînant la suppression de 80 postes.  
(2) Sur Youtube, saisir dans l'espace de recherche : La viande limousine charentaise en direct dans les magasins SuperU.

# Charente numérique ne perd pas l'objectif fibre

**HAUT DÉBIT** En novembre, les entreprises choisies pour le déploiement de la fibre seront connues

« Même s'il n'y a pas encore de pelleteuses, le travail a déjà démarré », assure Jacques Chabot, conseiller départemental en charge du déploiement numérique en Charente. Prochaine avancée annoncée sur le terrain de la fibre, le choix, après appel d'offres, des entreprises qui œuvreront en Charente, alors divisée en quatre zones (1). Le choix sera connu le 10 novembre.

C'est l'une des trois technologies sur lesquelles s'appuie l'association qui pilote le déploiement en Charente. D'ici 2020, 60 000 prises FTTH (la fibre jusqu'à la maison) devraient être réalisées (78 % de la zone publique). Les 33 000 restantes devraient l'être en 2025.

## Mutualiser les travaux

En attendant, Charente numérique, qui planche sur le sujet depuis quelques mois avec Enedis, a signé jeudi une convention de partenariat pour « mutualiser les travaux ». « Une coopération pertinente », selon Dominique Roger Chatreau, directrice territoriale d'Enedis. Parmi les avantages mis en avant, la réduction des nuisances pour les riverains « en évitant par exemple de rouvrir une tranchée quelques mois après qu'elle a été débouchée », et la réduction des coûts de génie civil.



**Une convention de partenariat a été signée entre Enedis et Charente numérique.** QUENTIN PETIT

Pour agir sur les zones blanches et pour atteindre plus rapidement les objectifs nationaux de « haut débit de qualité » avant le très haut débit, le Département déploie un réseau radio en technologie dite 4G fixe, une couverture complémentaire au FTTH. Un marché a été notifié à la société Nomotech cet été. Et enfin, très ponctuellement le satellite, depuis 2009 dans des zones blanches non couvertes.

D'après les partenaires de ladite convention, « des études pourraient déboucher prochainement sur des réalisations à Saint-Laurent de Cérès, Ambernac, Roumazières-Loubert et Saint-Sornin. »

**H. R.**

## LYCÉE

# Coup de pouce de la Région aux parents d'élèves



La Région propose une aide financière afin de faire face aux dépenses de l'entrée au lycée, et particulièrement à l'acquisition d'un équipement professionnel spécifique (1<sup>re</sup> année de CAP, Capa, Bac pro, de BTA, Bac techno arts appliqués ou seconde hôtellerie-restauration). Dossier à remplir avant le 30 novembre sur [rentreescolaire.aquitaine.fr](http://rentreescolaire.aquitaine.fr) ARCHIVES LOÏC DEQUIER

# « Un équipement que beaucoup nous envie »

**FOOTBALL** Le stade Claude-Boué, opérationnel depuis un an, ouvre des pistes d'évolution

PHILIPPE MÉNARD  
p.menard@sudouest.fr

« Je n'ai pas vu mieux pour l'instant sur le territoire. » Le compliment est signé Saïd Ennaji, le nouveau président de la Ligue de football de Nouvelle Aquitaine. Le dirigeant régional a découvert samedi le stade Claude-Boué, à Châteaubernard. Et il n'hésite pas à le classer comme le plus beau de toute la zone, avec le complexe de Mérignac ou celui de Saint-Paul-lès-Dax.

« C'est typiquement le genre d'équipement que l'on aimerait dupliquer. Il faut vraiment féliciter les collectivités territoriales, dans un environnement financier que l'on sait contraint », poursuit-il. Voilà de quoi ravir les élus de Grand-Cognac. Lors de l'inauguration officielle, samedi soir, ils ont rappelé combien la genèse de cette opération à 5 millions d'euros n'avait pas été facile.

## Le pari du synthétique

Le réaménagement de Claude-Boué découle de la construction du centre aquatique sur le site des Vauzelles. L'X'eau a croqué une partie des terrains de football de La Belle Allée. L'UA Cognac a dû quitter son « stade historique », non sans un certain « déchirement », relève le président du club, Christian Seguin. Michel Gourinchas, président de Grand-Cognac, tempère cette « nostalgie » en soulignant que la Belle Allée n'était pas aux normes. Par le passé, il a dû aller à Paris plaider la cause de l'UAC auprès de la fédération pour obtenir des dérogations.

En dotant Claude-Boué de deux terrains en synthétique, Grand-Cognac a opté pour une stratégie d'avenir. L'Agglo est bien dotée, puisque Segonzac dispose aussi d'un terrain en synthétique. « Demain, il devrait y en avoir un à Jarnac, et probable-



L'UAC a pris soin de faire figurer le logo de Grand-Cognac sur ses nouveaux maillots. PHOTO PH.M.

« J'espère que ces clubs trouveront le moyen de se marier plutôt que de rester chacun dans son coin »

ment, un jour, un autre à Châteaufort-sur-Charente », avance Michel Gourinchas.

« C'est un équipement moderne et fonctionnel que beaucoup nous envie », confirme Gérard Seguin. Outre le synthétique, le club house qui s'élève au-dessus du complexe marque les esprits. Quelques contrariétés sur cette partie du chantier expliquent cette inauguration officielle tardive, alors que le stade est opérationnel depuis septembre 2016. « Après un an de rodage, nous avons pris nos marques, et nous sommes habitués à la cohabitation avec le club de Châteaubernard qui vivait déjà ici », relève Gérard Seguin. Il y a bien eu quelques couacs, qui avaient émergé lors des assemblées générales respectives de l'UAC et du SL Châteaubernard, en juin. Mais les deux présidents assurent que l'entente est correcte. « Il y a un gros boulot fait sur le planning par un éducateur, William Bouquet », pointe Fabrice Arnaud, le président du club castelbernardin.

« Eux veulent la fusion, nous on n'en veut pas », tranche Fabrice Arnaud. Pour le maire de Châteaubernard, Pierre-Yves Briand, c'est aux clubs de choisir. « Rien n'est dû. Chaque geste a un coût pour la collectivité. Chaque club doit y trouver sa place, et s'appuyer sur l'autre pour grandir. Ils doivent mener un projet commun à la hauteur des installations », insiste-t-il.

## Le SLC pas prêt pour la fusion

« La qualité de l'équipement favorise le rapprochement avec les autres clubs du territoire. Il est normal qu'ils en profitent aussi à un moment », considère Gérard Seguin. Les footballeurs sont déjà un peu à l'étroit, il espère que Grand-Cognac financera un jour un terrain supplémentaire, et la réfection de la tribune, à la taille « anachronique » dans ce bel ensemble. « À nous de d'abord remplir cette tribune », admet-il.

## Premiers pas remarquables pour les 10 km de Cognac

**ATHLÉTISME** Exit les Foulées de la salamandre. Jean-Marie Prémont, président du Cognac Athlétique Club (CAC) depuis janvier, et son vice-président, Thierry Guibault, voulaient une course plus visible, traversant des lieux emblématiques de la ville. La boucle de 5 km, répétée deux fois, partait des quais Hennessy, traversait Gâtebourse, le siège de Martell, puis la place François-1<sup>er</sup> et les rues piétonnes. Avec 405 participants, cette première édition des 10 kilomètres de Cognac est un joli succès. Sans doute en partie grâce à l'aura nationale de Thierry Guibault. Le Cognacais a naturellement survolé l'épreuve, en 31 minutes et 19 secondes, 2 minutes 30 secondes devant Cédric Tournabien. Raïssa Laval, autre pépite du CAC, se classe 12<sup>e</sup> et première féminine en 36 minutes et 50 secondes.

## 487 courent et marchent pour « Octobre rose »



« Octobre rose » a bien fédéré



Thierry Guibault a porté l'organisation de la course de Cognac avant de la remporter. PHOTOS P.H.M.

**SOLIDARITÉ** Le club Soroptimist de Cognac voulait importer l'opération nationale « Octobre rose », en faveur de la lutte contre le cancer du sein, à Cognac. Il a reçu le soutien des autres clubs-service de Cognac et s'est appuyé sur la logistique du Cognac Athlétique Club (CAC) en utilisant le parcours balisé pour les 10 km de Cognac. Là aussi, c'est une belle réussite puisque 487 personnes ont parcouru la boucle de 5 km, chacun à son rythme, en courant ou en marchant. « On va faire un chèque de 4 705 euros », se réjouit la présidente du club Soroptimist, Catherine Smith. Elle salue l'appui du CAC, de la mairie et des sponsors qui ont permis de donner de l'ampleur à cette initiative, appelée à se renouveler.

## Ambiance londonienne rue Henri-Fichon

**INITIATIVE** La rue Henri-Fichon s'est elle aussi animée samedi. « Généralement, tout se passe dans les rues piétonnes. On a voulu faire quel-



Le bon son d'Henry's market

que chose avec une ambiance particulière, dans l'esprit des friperies dans les rues de Londres, le dimanche », explique Sylvain Audouin, le gérant du magasin 1972. Il a rebaptisé la rue « Henry's market », impliquant des collègues et quelques complices, le restaurant Poulpette, Culture Café ou encore un DJ, Martin Rivière.

## La braderie a le sourire

**COMMERCES** « Les messieurs courent, les femmes achètent ! » Nathalie Violette, la présidente de l'association des commerçants du centre-ville, était ravie de la concomitance entre la braderie, les 10 km de Cognac, « Octobre rose » et la br-

cante de livres de la bibliothèque municipale. Samedi, « les rues étaient blindées. Pour nous, c'est une super opération. » De nombreux commerces ont joué le jeu y compris des enseignes nationales, se réjouit-elle. Nathalie Violette suggère que ce mariage des événements se répète avec toutefois un peu plus de coordination en amont. À certains endroits, les coureurs devaient slalomer entre les poussettes et les étals...

## Des huîtres humides

**CROIX-MONTAMETTE** « C'est le pire dimanche depuis 37 ans que je suis président ! » Albert Guet, l'immuable pilier du Comité du quartier Saint-Martin, a vu la pluie faire fuir les exposants pour la 67<sup>e</sup> foire aux huîtres hier. Heureusement, la journée de samedi a été bien meilleure avec environ 130 exposants. « Cela fait partie du jeu », tempère Adélaïde Droit, ostréicultrice à Bourzeffranç-le-Chapus (Charente-Maritime). Elle ne délaissera pas l'événement, promet-elle.



Petite fréquentation hier pour la foire aux huîtres

## CHÂTEAUBERNARD

## Des livres pour l'automne

La sélection littéraire de Nathalie Jaulain est désormais disponible à la médiathèque. L'animatrice qui œuvre au sein de l'association Post-scriptum a conquis la poignée d'adhérentes présentes vendredi 22 septembre pour cette première.

Si la lecture d'extraits a été très appréciée de son auditoire, Nathalie Jaulain a aussi livré quelques clés de son travail : « Je pars beaucoup des éditeurs. Il est des éditions comme Métailié qui suivent leurs auteurs. »

## Treize livres sélectionnés

Dans la palette d'éditeurs, l'animatrice choisit des éditions plus grand public (Grasset, Albin Michel) mais laisse la porte ouverte



Nathalie Jaulain, animatrice à l'association Post-scriptum.

PHOTO S.B.

aux petits éditeurs tel Finitude et apprécie tout particulièrement Rivage où « il y a une voix particu-

lière ». Si la rentrée littéraire s'effectue du 18 août au 18 octobre, Nathalie Jaulain pioche, elle, dans les ouvrages sortis aux mois de juillet août. « Je prends un panel d'éditeurs pour satisfaire l'ensemble des lecteurs. Cette année, ma sélection est très française à la différence des autres années avec beaucoup de premiers romans. »

Ainsi, l'animatrice littéraire a retenu « Imago », de Cyril Dion (Actes Sud), « La Nuit des béguines », d'Aline Kiner (Liana Levi), « Fief », de David Lopez (Seuil), « Le Jour d'avant », de Sorj Chalandon (Grasset) ou encore « Sigma » de Julie Adek (édition Minituit). Sa sélection complète est à découvrir à la médiathèque.

Sandra Balian